

PIERRE LAMBERT...

Le 16 janvier 2008, Pierre LAMBERT nous a quittés. il avait 87 ans.

C'était un homme de conviction, jusqu'au bout, il s'est battu pour ses idées.

Nous nous étions rencontrés autour des années 50 et, en dépit d'approches parfois différentes, sommes devenus, pour plus d'un demi-siècle, des camarades et amis.

Au lendemain de la dernière guerre mondiale en France, le mouvement ouvrier, tant sur le plan syndical que politique, avait bien du mal à se remettre des coups portés par le régime de Vichy et ses alliés les «nationaux-socialistes» allemands.

Entre lui, le marxiste convaincu, et moi, l'anarchiste individualiste, l'accord s'est vite réalisé.

L'un et l'autre avions pleine conscience que l'existence même des courants dont nous nous réclamions était menacée... et nous sommes convenus d'unir nos efforts pour les sauvegarder. En outre, avec toute la présomption mais aussi l'enthousiasme de la jeunesse, nous ambitionnions, ni plus ni moins, que de reconstruire la première internationale!

Malgré tout, et aujourd'hui encore, je pense que c'était un objectif moins déraisonnable qu'il peut apparaître au regard d'esprits superficiels.

On peut espérer que l'histoire retiendra que nous avons, en commun et avec de nombreux autres compagnons, contribué à maintenir et développer, en France, un mouvement syndical indépendant.

Toutefois, rien n'étant jamais définitivement acquis, les événements actuels nous rappellent de bien fâcheux souvenirs.

Cependant, et contrairement à ce que les idéologues au service du «marché» tentent de dissimuler, la «lutte des classes» vieille comme le monde, continue...

Comme en 1940 et les années noires de l'occupation, chacun d'entre nous est, d'ores et déjà, confronté à des choix décisifs.

On peut être assuré, qu'en dépit des efforts déployés par les «appareils», subsidiaires de l'état national ou supra-national, rien n'empêchera, en l'absence de toute possibilité de compromis, le surgissement de révoltes salvatrices mais coûteuses.

Je peux, sans risque de me tromper, affirmer que Pierre LAMBERT et moi-même, partageons cette analyse.

J'assure tous ses proches de mon indéfectible amitié et de ma fraternelle solidarité.

Alexandre HEBERT.